

DR JEREMIE KINOUBANI

LA GUERISON DIVINE

Editions Afrique Développement Chrétien

4 Allée du Lieutenant LAFAY

Bat B1 Appt 2009 – 31400 Toulouse

www.ephraïmetmanasse.com

« Et si on lui demande :

D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ?

Il répondra :

C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues » (Zacharie 13 :6)

Je dédie ce livre à tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur esprit.

INTRODUCTION

« Mon âme, bénis l'Éternel !

Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies. » (Psaumes 103 :1-3)

Il y a plusieurs années, j'étais diacre au Centre d'Évangélisation Béthanie à Libreville. J'exerçais en tant que médecin à la clinique Chambrier. Un soir, alors qu'on rentrait d'une réunion de prière, un frère qui était diacre et pilote m'a demandé comment je vivais ma foi chrétienne en ma qualité de médecin.

Je fus très embarrassé, car je n'avais pas de réponse claire. De toute façon, je ne m'étais jamais posé ce genre de question ; et je ne pensais pas qu'il fallait avoir une foi particulière pour travailler comme médecin. Cependant, dans mon for intérieur, je me rendais bien compte de la pertinence de la question.

Il s'agissait d'une véritable interpellation dans mon esprit. J'étais payé pour poser des diagnostics et prescrire des ordonnances. Le Seigneur Jésus par contre, parcourait les routes de Galilée, il guérissait les malades et chassait les mauvais esprits par sa parole. Fallait-il prier pour les patients ou continuer à prescrire des ordonnances ?

Je savais qu'il fallait que je trouve dans la parole de Dieu, la réponse adéquate. Plusieurs semaines ont passé ; puis un matin lors de la méditation quotidienne de la parole de Dieu, je tombai sur ce verset des Psaumes : « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies. »

J'ai su aussitôt que c'était la bonne réponse à la question qui taraudait mon esprit depuis un certain temps. Je pris le temps nécessaire pour bien comprendre ce verset ; et sa révélation remplit mon cœur de joie.

En effet, c'est l'Éternel qui pardonne les péchés et qui sauve ; mais il faut absolument un homme pour prêcher l'Évangile. C'est par la prédication de la croix de Jésus-Christ, qu'il a résolu de sauver les hommes perdus dans les méandres du péché. Corneille, le centenier romain était un homme pieux et craignant Dieu. Il a vu clairement un ange en vision ; et pourtant, il a dû envoyer chercher l'apôtre Pierre dans une contrée lointaine pour lui annoncer l'Évangile afin d'être sauvé et baptisé du Saint-Esprit.

Il en va ainsi pour la guérison. C'est l'Éternel, Dieu, qui guérit ; mais il a besoin des hommes pour dispenser les soins nécessaires. Ainsi, les médecins soignent et Dieu guérit. En effet, il est écrit : « Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : toute grâce excellente et tout don parfait

descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »(Jacques 1 :16-17)

Le Seigneur doit être glorifié comme Dieu, et tous les hommes doivent lui rendre grâces, car c'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. Dieu a préparé d'avance en Christ des bonnes œuvres pour la terre. Il fait ainsi des dons aux fils de l'homme, qui sont des talents qu'il donne afin de les faire fructifier pour pourvoir aux besoins propres de chacun et pour toute bonne œuvre en faveur du prochain, selon qu'il est écrit : « Dieu peut vous combler de toutes ses grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. »(2 Corinthiens 9 :8)

Tous les médecins connaissent ce sentiment de satisfaction personnelle devant la gratitude des gens qui reconnaissent leur compétence et l'efficacité des traitements prescrits. Ainsi que la joie de gagner sa vie convenablement. Tout cela est légitime devant Dieu. Cependant, il est inexcusable à ses yeux, de prendre sa gloire et de s'enorgueillir de ses dons.

Il en va de même pour toutes les activités humaines. Car l'activité humaine repose sur le talent que chacun a reçu ; et cela est un don de Dieu, c'est-à-dire, une disposition naturelle dans un domaine donné. La raison d'être du système éducatif, c'est de mettre en lumière le talent qui est dans chaque enfant, pour le mettre au service de la collectivité. Le système d'éducation équitable, doit ainsi permettre l'orientation des enfants vers les formations qualifiantes, en fonction justement des aptitudes qu'ils présentent, pour fournir à la société toutes les compétences nécessaires à son développement. Car chaque talent constitue en vérité, la part de l'arbre de vie que chacun doit fructifier, de peur qu'elle ne soit ôtée, et de ne pas avoir la vie éternelle.

Le but de cet ouvrage est de présenter de façon exhaustive, tout ce que j'ai appris sur la guérison divine dans mon ministère d'enseignant de la parole de Dieu, à la lumière de ma qualité de médecin. La prière pour les malades constitue à juste titre, selon les recommandations du Seigneur une activité importante dans l'Eglise. Pourtant, il y a un malaise certain quant à sa pertinence dans la vie pratique de l'Eglise, qui correspond à une faiblesse dans la compréhension de la guérison divine.

S'il n'est pas nécessaire d'être médecin pour parler de la guérison divine ; il est certainement utile d'avoir de bonnes connaissances du corps humain pour mieux en parler. Une expérience particulière aussi édifiante soit-elle, ne peut pas suffire à fonder une doctrine. La parole de Dieu couvre tous les domaines de la vie des hommes, tels que le droit, l'histoire, les sciences, la géographie ; ceux qui cherchent à l'enseigner doivent s'attacher à acquérir une certaine maîtrise du domaine qui les intéresse. C'est à cette condition que le message sera pertinent. Le Saint-Esprit n'enseigne que ceux qui désirent être enseignés par des hommes qui sont compétents, et qui sont oints pour cela.

D'autre part, la parole de Dieu se suffit à elle-même. Elle n'a pas besoin de témoignages approximatifs, ou d'être aidé par des moyens humains, ou des interprétations particulières. Par contre, nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour nous aider dans nos faiblesses pour savoir ce qu'il convient de demander dans la prière. La parole de Dieu est Esprit et vie, car elle est l'épée de l'Esprit. La connaissance de la vérité concernant la guérison divine, permet d'aider efficacement dans la prière ceux qui en ont besoin.

Il y a des personnes qui ont perdu la foi parce qu'elles n'ont pas été guéries, ou parce que des proches ne l'ont pas été après la prière. Il y a aussi des maladies mentales qui sont méconnues et

qui perturbent durablement des frères, sans qu'on puisse leur apporter l'aide convenable qu'ils sont en droit d'attendre.

Le Seigneur Jésus a déclaré lui-même l'accomplissement de cette parole annoncée par le prophète Esaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libre les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. »(Luc 4 :18-19)

La guérison fait donc partie de toutes les grâces que le Père accorde maintenant à ceux qui connaissent le Fils unique venu de Dieu, le Père et qui croient en son nom. Car la grâce de Dieu est venue avec la vérité. Jésus-Christ est la vérité. Il est la justice de Dieu, afin que ceux qui croient en lui, accomplissent la volonté du Père sur la terre. Il est venu la première fois annoncer la justice de Dieu par sa parole. Il revient bientôt établir le royaume et la justice de Dieu sur la terre ; ce qui est son dessein éternel. Il faut donc comprendre la justice de Dieu, pour comprendre comment opère la guérison divine.

Le produit de la vente de ce livre revient intégralement à l'association Afrique Développement Chrétien qui travaille à la promotion des œuvres chrétiennes en Afrique, dans le cadre de la restauration des nations.

CHAPITRE 1

L'ARBRE DE LA VIE

« L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal...

L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. »(Genèse 2 :9, 15-17)

Par sa mort et sa résurrection, le Seigneur Jésus-Christ a obtenu pour les fils des hommes, la faculté de guérir de toutes les maladies.

La maladie est une malédiction héritée de la déchéance d'Adam, à cause de sa désobéissance. Autant Dieu l'avait béni en lui confiant toute sa création ; sa désobéissance appela automatiquement la punition de l'Eternel. Car Dieu punit le péché sans miséricorde. Toute désobéissance à la parole de Dieu est un péché. La sanction de Dieu contre Adam et sa postérité fut terrible : « Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de la femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »(Genèse 3 :17-19)

L'ETRE TOUT ENTIER

Il faut considérer l'homme tout entier, pour comprendre les dysfonctionnements qui peuvent affecter ses différentes parties.

L'homme est un esprit qui a une intelligence, qui vit dans un corps, selon qu'il est écrit : « En réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence. »(Job 32 :8). Le corps de l'homme a été formé de la poussière de la terre ; et il devint une âme vivante par le souffle de vie de Dieu. Ainsi, à l'image de Dieu, c'est la force de son intelligence qui le fait vivre. En effet, il est écrit : « Dieu est puissant, mais il ne rejette personne ; il est puissant par la force de son intelligence. »(Job 36 :5).

Dieu est Esprit. Sa puissance est dans son intelligence. Cette intelligence qu'il insuffla dans l'homme constituait la force qui devait fonder éternellement son autorité sur toute la création.

Adam fut ainsi capable de donner les noms de tous les animaux des champs, et de tous les oiseaux du ciel, selon la pensée de Dieu. C'est l'intelligence qui a de la sagesse qui connaît la volonté de Dieu, qui remplit l'homme de la vie de Dieu, et qui donne la vie éternelle ; car la vie éternelle, c'est connaître Dieu.

Dès lors qu'Adam succomba au péché, il fut empêché de prendre l'arbre de la vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Cet arbre devait fournir non seulement la nourriture à la terre, mais il préservait également la guérison des fils de l'homme. La guérison est un capital de vie que l'Eternel a donné à l'homme pour vivre éternellement en sa présence, en parfaire harmonie avec toute la création.

Les conséquences du péché se manifesteront donc tant dans le corps de l'homme, qu'au niveau de la création toute entière qui ne sera plus au bénéfice de l'intelligence bienveillante de l'homme, dont le cœur endurci et sans intelligence sera plongé dans les ténèbres. Car l'homme a été fait de la poussière de la terre remplie de ténèbres. Le péché entraîne l'assoupissement de l'esprit comme un homme qui tombe dans un profond sommeil, et les passions de la chair deviennent sans frein pour le conduire à la mort.

L'esprit de l'homme est immatériel, comme le vent qui souffle, dont on entend le bruit, et dont on peut apprécier la puissance ; mais personne ne sait d'où il vient, ni où il va. C'est le souffle de l'Eternel ; et il constitue par conséquent la porte de Dieu dans le cœur de l'homme. C'est par son esprit que l'homme s'attache à l'Esprit de Dieu, pour être en communion avec le Seigneur, selon qu'il est écrit : « Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un même esprit. »(1 Corinthiens 6 :17).

L'esprit de l'homme, c'est donc la place forte de son être. Il connaît la volonté particulière de Dieu ; et il possède les caractères essentiels du Saint-Esprit : l'intelligence, la sagesse, le conseil, et la force. C'est par conséquent, l'esprit de l'homme que le Seigneur réveille pour l'inviter de passer des ténèbres à la lumière de la vérité. La conscience est donc la voix douce de l'esprit qui permet de discerner le bien du mal. Cependant, l'incrédulité enferme l'esprit dans les ténèbres de la chair qui est vendue au péché ; et le cœur de l'homme se remplit des vaines pensées charnelles.

L'âme est le siège des sentiments, de la volonté et des émotions qui façonnent les pensées humaines qui caractérisent en dernier ressort la personnalité de chacun. L'âme forme ainsi le cœur spirituel de l'homme ; et c'est selon ce qui le remplit que l'homme parle de vie ou de mort, comme il est écrit : « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7 :21-23).

Le cœur sans intelligence est plongé dans la vanité et dans l'orgueil des pensées humaines qui pervertissent toutes ses voies. Il a besoin de s'ouvrir à la révélation de l'amour de Dieu qui apporte la lumière et la paix, et qui ouvre les yeux du cœur à ceux qui croient en Jésus-Christ, afin de voir les grâces excellentes de Dieu, le Père.

Ainsi, la prière de l'apôtre Paul pour les Ephésiens révèle la volonté du Seigneur pour tous ceux qui se lèvent du sommeil à l'appel du Seigneur : « C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de

rendre grâces pour vous ; je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. » (Ephésiens 1 :15-19).

Ainsi, la justice de Dieu a proclamé une année de grâce pour tous les hommes, en leur accordant sans exception le pardon des péchés. Celui qui croit en Jésus-Christ reçoit la vie éternelle, et se sauve du châtement éternel et du feu éternel qui a été préparé pour Satan et ses anges qui ont péché contre Dieu dans le ciel, et qui ont été précipités sur la terre, formée alors d'abîmes remplies de ténèbres. Satan sera marqué à jamais par ces ténèbres. En tombant sous la séduction du diable, Adam et toute sa postérité portera de même, cette empreinte des ténèbres, qui voilera le cœur de l'homme à la lumière de la vie et à la révélation de l'Éternel ; pour le plonger dans le sommeil de l'incrédulité et de l'ignorance des choses de l'Esprit de Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ est juste ; il ne sauve personne, et il ne condamne personne. Il a accordé la même grâce à tous les hommes, car il y a une seule justice pour tous les hommes, qui est révélée par sa parole qui est la vérité, et qui est prêchée à toutes les nations. Il revient à chacun de sauver son âme, en rendant efficace la grâce de Dieu dans sa vie ; en choisissant de répondre à l'appel du Seigneur, en suivant la voix de l'esprit dans sa conscience, et en demandant au Seigneur, avec une ferme assurance sa sagesse et sa révélation, pour marcher selon sa volonté.

L'intelligence de l'esprit donne une raison saine à l'âme qui reçoit la vie éternelle ; car elle juge les pensées et les sentiments du cœur pour savoir s'ils sont conformes à la volonté du Père. L'âme est ainsi régénérée par l'intelligence de l'esprit qui comprend les choses de Dieu, et qui renouvelle les émotions, les sentiments et les pensées du cœur à la lumière de la connaissance de la vérité qui est en Jésus-Christ.

La pensée de justice et de sainteté devient une réalité et une vraie préoccupation pour l'âme désireuse de participer à la vie de l'Esprit de Dieu ; par rapport à la misère et à la vanité de la vie sans Dieu. C'est la nouvelle création en Jésus-Christ ; débarrassée des pensées et des sentiments anciens liés à la corruption et à la culpabilité qui sont attachées à la vie de la chair.

L'apôtre Paul indique les nouvelles valeurs de l'homme nouveau :
« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.
C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.
Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » (Ephésiens 4 :20-27)

Et encore il dit :
« Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques qui pourraient sortir de votre bouche.

Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » (Colossiens 3 :8-10).

Il ressort que l'homme nouveau créé à l'image de Dieu a pour caractères essentiels, la justice, la sainteté, la vérité, et la connaissance. Tous ces éléments trouvent leur plein accomplissement dans la connaissance de l'amour du Père, que Jésus-Christ, le Fils unique est venu révéler au reste de la création, pour les temps de la fin.

La fin des temps ne signifie pas le chaos avec la fin du monde. Il indique la fin des choses anciennes ; et l'avènement d'un nouveau monde fondé sur la justice, qui est la loi fondamentale de Dieu, selon qu'il est écrit :

« Il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues. » (Hébreux 1 :8-9).

C'est la justice de Dieu, le Père que le Seigneur Jésus est venu d'abord annoncer en venant sur la terre. Il a inauguré ainsi le début du travail qui aboutira à travers les douleurs de l'enfantement, à l'avènement du royaume éternel de justice. C'est la nouvelle alliance qui réunit dans une communion parfaite tous ceux qui ont faim et soif de justice. Cette alliance est fondée sur la révélation de l'amour du Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom.

C'est pourquoi, désormais la loi de Dieu qui promulgue sa justice, n'est plus donnée en dehors ; mais elle est écrite dans le cœur de l'homme, et elle trouve son parfait accomplissement dans la connaissance et la mise en pratique de l'amour de Dieu, qui n'a rien à voir avec les sentiments purement charnels qui varient au gré de l'humeur ou des circonstances. Mais c'est l'œuvre de l'épée de l'Esprit dans le cœur de l'homme qui conduit au renoncement de soi et à la paix avec le Père céleste, qui surpasse l'entendement humain. L'apôtre Paul l'a révélé de la manière suivante :

« L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point ; il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie. » (1 Corinthiens 13 :4-8)

La connaissance de l'amour de Dieu opère une véritable thérapie de l'âme. Celui qui a compris la miséricorde et la compassion du Père pour sa propre vie, saura exercer la miséricorde et la compassion pour son prochain. Il s'agit d'une véritable auto-analyse psychologique pour garder son cœur et ses pensées dans l'obéissance à la parole du Seigneur ; en extirpant à l'occasion toutes les racines d'amertume et de frustration, ainsi que les mauvais désirs susceptibles de pervertir son jugement. L'intelligence c'est juger à bon escient pour agir justement.

Le corps est l'enveloppe extérieure, l'habitation de l'esprit de l'homme. Elle a été faite de la poussière de terre. Il porte aussi la marque de la souillure de la terre par Satan, qui en a pris le contrôle des mains d'Adam en le séduisant. Au commencement, Dieu a séparé les ténèbres qui envahissaient la terre de la lumière ; et il a créé l'homme et toute la création dans la lumière.

La vie de l'homme vient du souffle de Dieu qui est en lui. Son corps tiré de la poussière de la terre constitue la partie la plus faible de son être. En plus la désobéissance d'Adam a exacerbé les passions qui agissent dans ses membres, les livrant comme esclaves au péché et à l'iniquité. Cette corruption qui agit dans le corps pour assouvir ses convoitises, est à l'origine de la culpabilité de l'âme qui se retrouve sans force pour résister aux débordements des mauvais désirs que l'on sait être contraires à la volonté de Dieu. Ce fut le cas de Caïn qui ne put résister à la puissance du péché qui contrôle totalement la chair : « L'Eternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. » (Genèse 4 :6-7)

Comme Caïn qui succomba au pouvoir du péché, et tua son frère Abel ; aujourd'hui encore, le corps vendu au péché ne peut se soumettre à Dieu, et pousse l'homme à vivre dangereusement, dans le mensonge, l'impudicité, la débauche, la cupidité, les passions effrénées, et l'idolâtrie. Ainsi ceux qui ne connaissent pas l'amour de Dieu, le Père, se perdent dans les plaisirs éphémères du monde ; car il est écrit : « Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été tenté, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Que personne, lorsqu'il est tenté ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacques 1 :12-15).

Le corps est donc réellement le maillon faible de l'homme. Il est facilement domptable. Ceux qui ont le jugement perverti par leur propre convoitise, s'illusionnent sur ses capacités. Car le verdict est formel et sans appel de la bouche même du Seigneur Jésus :

« Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (Matthieu 26 :41).

Le Seigneur Jésus n'essaie pas d'excuser la faiblesse de ses disciples ; mais au contraire, il en donne l'explication. En même temps, il indique la prééminence de l'esprit sur le corps dans la vie de l'homme. Ainsi, l'esprit doit dominer car la chair est faible. L'intelligence, c'est la raison saine ; elle domine toujours sur les passions. Le Seigneur Jésus, joignant l'acte à la parole, en fit une démonstration éblouissante : surmontant la souffrance dans la chair par la connaissance de la volonté du Père à son égard, il se leva avec toute la lucidité que donne l'intelligence qui a de la sagesse pour aller accomplir l'œuvre de Dieu à la croix.

Ceux qui s'appuient sur la force apparente du corps, se rendent encore plus faible ; car ils se mettent sous le contrôle d'une personne faible. Et l'affection de la chair, c'est la mort. Mais l'intelligence et la force sont dans l'esprit de l'homme. Car, c'est le bras que l'Esprit de Dieu saisit pour le conduire dans la vérité ; et il n'y a pas de puissance contre la vérité.

A la croix, le Seigneur Jésus-Christ a obtenu une rédemption éternelle. Il a annoncé la loi fondamentale du royaume de Dieu qui est la justice, en accordant le pardon des péchés. Ainsi, celui qui croit en lui obtient la rédemption de son âme et sauve sa vie. Il a d'ores et déjà obtenu la rédemption du corps, mais elle ne sera accomplie et manifeste que lors de l'enlèvement de l'Eglise. Le corps terrestre sera alors changé pour revêtir la gloire de Dieu et de l'Agneau.

Ainsi est formé l'homme, avec ses points forts et ses points faibles ; ses certitudes et ses incertitudes ; ses acquis et ses espérances. A cet homme qu'il connaît parfaitement et qu'il aime, le Père dit : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis l'Eternel qui te guérit. » (Exode 15 :26).

La provision de guérison et de nourriture constituait la bénédiction d'Adam dans le jardin d'Eden, tant qu'il demeurait dans l'obéissance à la parole de Dieu. Il disposait des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger. L'arbre de la vie, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal étaient au milieu du jardin. L'homme avait la responsabilité de prendre soin de l'œuvre de Dieu. En retour, toute la création contribuait à tous ses besoins, à son bonheur et à sa bonne santé.

Pratiquer les œuvres de Dieu dans l'humilité et dans l'obéissance à sa parole, assure le bonheur et la santé. Adam vivait quotidiennement de son travail. Comme tout travail peut occasionner des perturbations physiques ou mentales, il avait le loisir de prendre des feuilles de l'arbre de vie pour se restaurer complètement.

Ainsi, la foi qui donne une ferme assurance dans les promesses du Seigneur vient de la révélation de la volonté particulière du Père céleste dans l'esprit éclairé de l'homme. Cette foi est la manifestation de la vie de l'Esprit, comme la prophétie, la parole de connaissance, la parole de sagesse, les miracles. C'est la foi du juste qui le fait vivre, car elle recherche continuellement la justice de Dieu ; et elle ne peut pas rester oisive.

La foi qui sauve, c'est celle qui cherche à recevoir et à accomplir les œuvres que le Père a préparées en Christ, et qui participent à la bénédiction et à la guérison des nations ; toutes ces choses que Dieu a promises à Abraham, le Père de la foi, et qui sont accomplies en Jésus-Christ. Ces œuvres rendent la foi parfaite et conduisent les fils du royaume de Dieu vers la perfection qui sera aboutie dans le royaume de justice que le Seigneur Jésus-Christ établira sur la terre.

LE SOLEIL DE LA JUSTICE

« Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable. » (Malachie 4 :1-2)

Il faut distinguer le salut de la justice de Dieu pour comprendre l'économie de Dieu. Le salut, c'est le moyen par lequel le Seigneur Jésus rachète l'humanité entière de la puissance du péché : c'est la rédemption qui consiste à se repentir de ses péchés, et à accepter le pardon du Père obtenu par le Seigneur Jésus-Christ à la croix. Il s'adresse essentiellement à l'âme ; car il est écrit : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. » (Romains 3 :23-24).

La justice de Dieu, c'est l'expression infaillible de son amour pour tous les hommes, fondé sur la grâce et la vérité. C'est du domaine de l'esprit ; car la loi de Dieu est dans l'esprit de l'homme, pour lui faire connaître les choses qui le concernent. La justice de Dieu nous fait marcher dans la vérité, en accomplissant les œuvres de la foi qui affermissent notre vocation. Car ce sont les

œuvres que Dieu a préparées d'avance, et qui sont révélées par le Saint-Esprit à ceux qui connaissent l'amour du Seigneur.

Dieu est miséricordieux et juste. La miséricorde de Dieu est incompréhensible sans sa justice. Car sans sa miséricorde, sa justice serait impitoyable, et personne ne la supporterait. Par ailleurs, sans la justice, sa miséricorde serait un prétexte pour faire ce qu'on veut, comme Israël au temps des juges.

Dans la nouvelle alliance, le salut est dans le nom de Jésus, le Fils unique de Dieu ; car c'est le nom qui a été donné aux hommes pour être sauvé. Il correspond à la dispensation de l'Eglise, qui est sous la grâce avec le pardon des péchés. Car l'Eternel a annoncé d'avance :

« Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur :

Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur !

Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » (Hébreux 8 :10-12).

C'est au peuple qui est sous la dispensation de la loi, que l'Eternel fait cette annonce ; pour indiquer que les temps qui ont couru depuis le péché d'Adam auront leur terme. Depuis la déchéance d'Adam, Dieu n'a pas cessé de punir très sévèrement le péché jusqu'à la crise de Babel, où il dispersa les fils des hommes sur la face de la terre et confondit leur langage. Puis l'histoire d'Israël fut jalonnée de crises graves à cause de la désobéissance et de l'idolâtrie, qui aboutirent au schisme, puis à la déportation.

Cependant, Dieu rend hommage aux hommes comme Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Daniel, Job et d'autres qui sauvèrent leur âme par leur obéissance à sa parole de justice. L'obéissance à la parole de Dieu leur fut imputé à justice, car l'homme trouve la vie dans la parole qui sort de la bouche de Dieu. Cette parole est Esprit, car c'est l'épée de l'Esprit ; et elle donne la vie éternelle à celui qui la garde et qui la met en pratique. Chacun d'eux en son temps a compris ce que l'Eternel attendait de lui. Ils ont agi conformément à la pensée qu'ils avaient discernée comme venant de Dieu. C'est pourquoi, Dieu se réjouit, car il a accompli son plan par leur obéissance. Leur foi et leurs œuvres ont conduit l'humanité à Christ ; car par leurs œuvres, ils ont préparé la première venue de Christ. Et, Christ ayant achevé son œuvre, qui est l'accomplissement de toute la loi, montre le chemin pour aller au Père.

En effet, l'apôtre Paul révèle :

« L'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

Avant que la foi vienne, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur.

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » (Galates 3 :22-27)

La promesse de la guérison, comme toutes les promesses de la nouvelle alliance sont par conséquent liées au royaume et à la justice de Dieu ; et pas seulement au salut, qui est le moyen de sortir du royaume de Satan pour être transporté dans le royaume de Dieu. Elles constituent l'héritage des saints dans la lumière, c'est-à-dire, des fils du royaume de Dieu, qui sont à l'image du Fils unique Dieu, un royaume et des sacrificateurs pour le Père. Ce sont les vrais adorateurs que le Père demande, étant pleinement disposés à faire toute sa volonté. Ils s'appuient sur la force de l'intelligence de leur esprit, pour marcher selon la vérité qui est en Jésus-Christ, se rendant serviteurs les uns des autres, à cause de l'amour de Christ.

La guérison est un état de restauration de l'intégrité physique et mentale d'une personne, à la suite d'une maladie. Tant que l'homme vit dans le corps formé à partir de la poussière de la terre, il sera affecté par des agents ou par des facteurs pathogènes susceptibles de nuire à sa santé physique ou mentale. C'est pourquoi l'Eternel a prévu de le guérir de toutes ces agressions naturelles.

Le péché a provoqué une rupture d'harmonie entre l'homme et le cadre de vie qui lui avait été préparé au commencement, de sorte qu'il s'y sent errant et menacé, comme s'en inquiéta Caïn : « Caïn dit à l'Eternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté. Mais voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. » (Genèse 4 :14).

L'errance et la crainte pour la survie affecteront non seulement les rapports humains, mais elles soumettront également toute la création à la vanité des pensées et des actions humaines, pour aboutir à une véritable catastrophe qui contribuera à abrégier la vie sur la terre. Ainsi la vie abondante que l'Eternel avait soufflée dans Adam mit neuf cent trente années pour s'éteindre complètement. Avec le temps, les déséquilibres entre l'homme et la nature s'aggravant, l'espérance de vie s'est abaissée proportionnellement, au point qu'il devient difficile d'être centenaire maintenant.

Il faut un corps terrestre pour vivre sur la terre. Il faudra un corps tiré du ciel pour monter au ciel et prendre part à la première résurrection de tous ceux qui formeront l'Epouse de l'Agneau. Car Christ est aussi l'Epoux, et c'est à lui qu'appartient l'Epouse.

La résurrection de Jésus-Christ a deux effets distincts dans le temps. Il est maintenant le fiancé de l'Eglise formée par les vierges sages ou les vainqueurs ; car il est le sauveur et le Seigneur de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est la tête. Puis sa résurrection rendra possible la résurrection de tous ceux qui dans les dispensations passées ont gardé la foi, pour recevoir un bon témoignage du Seigneur. Ils seront réunis avec tous les rachetés de l'Eglise, vivants ou morts, pour parvenir ensemble à la perfection qui est l'apanage de l'Epouse, dans la prochaine dispensation du royaume de Dieu.

Les enfants d'Israël formaient le peuple de Dieu dans la dispensation de la loi. L'Eglise forme le peuple de Dieu dans la dispensation actuelle de la grâce. L'Epouse formera le peuple de Dieu dans la prochaine dispensation du royaume de Dieu. Elle rassemblera tous les fils de Dieu parvenus à la perfection dans le royaume de Dieu, depuis Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, et tous ceux que le Seigneur reconnaîtra comme les siens, à travers toutes les dispensations, dans un nouveau corps parfait en gloire et immortel.

Voici en effet ce que déclare la parole du Seigneur :

« Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel...

Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel.

Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.

Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

Ce que je dis frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15 :42-52)

La terre entière attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu, pour avoir part à la liberté glorieuse du royaume de Dieu. Car la rédemption éternelle obtenue par le Seigneur Jésus-Christ à la croix, concerne autant le corps, que la création entière. Les fils de Dieu recevront l'adoption avec la rédemption du corps qui recevra l'immortalité. La création sera totalement affranchie de la servitude de la corruption. L'harmonie du ciel et de la terre sera restaurée. Le soleil de la justice rétablira la paix et le respect entre les hommes d'une part ; et d'autre part, entre les hommes et la nature, pour qu'ils ne se fassent plus mal et ne se blessent plus mutuellement.

Ainsi, avant d'annoncer la nouvelle alliance à la maison d'Israël, l'Eternel l'annonce d'abord par le prophète Ezéchiel à la terre d'Israël, pour montrer qu'elle est concernée par la même grâce que ceux qui l'habitent :

« Et toi, fils de l'homme, prophétise sur les montagnes d'Israël ! Tu diras : Montagnes d'Israël, écoutez la parole de l'Eternel !

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce que l'ennemi a dit sur vous : Ah ! ah ! Ces hauteurs antiques sont devenues notre propriété !

Prophétise et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Oui, parce qu'on a voulu de toutes parts vous dévaster et vous engloutir, pour que vous soyez la propriété des autres nations, parce que vous avez été l'objet des discours et des propos des peuples, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Eternel !

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ruisseaux et aux vallées, aux ruines désertes et aux villes abandonnées, qui ont servi de proie et de risée aux autres nations d'alentour...

Vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël ; car ces choses sont près d'arriver.

Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées.

Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière ; les villes seront habitées, et l'on rebâtera sur les ruines.

Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux ; ils multiplieront et seront féconds ; je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois ; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Je ferai marcher sur vous des hommes, mon peuple d'Israël, et ils te posséderont ; tu seras leur héritage, et tu ne les détruiras plus. » (Ezéchiel 36 :1-12)

Le dessein de Dieu, et par conséquent la vocation de l'Eglise c'est le royaume et la justice de Dieu. C'est en poursuivant la justice de Dieu, que les hommes entreront dans le royaume de Dieu. C'était le cas de l'apôtre Paul, qui attendait le retour du Seigneur, et qui travaillait avec l'espérance d'entrer dans le royaume de Dieu.

Car c'est dans le royaume de Dieu qu'on verra le plein accomplissement de l'héritage de Christ. Chaque fils du royaume recevra comme héritage sa part de l'arbre de la vie. Ce sera la pleine récompense de la foi et de ses œuvres. Les fruits de l'arbre serviront de nourriture et leurs feuilles serviront à la guérison des nations. Toutes les promesses de Dieu verront leur parfaite accomplissement. Tous les fils du royaume parviendront alors à la perfection. La justice règnera sur la terre, et toutes choses deviendront nouvelles, selon qu'il est écrit :

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables.

Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau de la vie, gratuitement.

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apocalypse 21 :1-8)

CHAPITRE 2

GUERIR LES CŒURS BRISÉS

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.

J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.

Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité. »
(3 Jean 1 :2-4)

La prospérité et la guérison sont liées entre elles, et dépendent de l'état de l'âme. L'une et l'autre sont indissociables de l'héritage de Christ pour la terre. Ce sont les fruits et les feuilles de l'arbre de la vie, qui caractérisent la vie éternelle. Le péché d'Adam a introduit la pauvreté et la maladie dans sa postérité ; car il a été séparé de Dieu, et il fut empêché de prendre de l'arbre de la vie, et d'en manger pour vivre éternellement.

L'arbre de la vie constitue la vie éternelle que le Seigneur Jésus est venu annoncer en publiant la grâce du Père, qui accorde le pardon aux pécheurs ; mieux encore, il efface et oublie les péchés de tous les hommes. Ainsi, celui qui se repent de ses péchés pour les délaisser, active le pardon du Père dans sa vie et se sauve ; et il reçoit l'Esprit de Dieu pour être conduit dans la vérité.

Les forteresses de l'incrédulité et les hauteurs du raisonnement humain tombent. L'esprit de l'homme s'éveille à la lumière de la vérité éternelle pour être puissamment fortifié par l'Esprit de Dieu. Il reçoit la révélation de la foi et le témoignage de fils de Dieu, qui dorénavant va rechercher la parole qui sort de la bouche du Père, pour croître et affermir sa vocation, afin d'être enraciné et fondé dans l'amour de Christ.

LE FRUIT PAISIBLE DE LA JUSTICE

La repentance constitue la première étape de la guérison et de la prospérité de l'âme. Elle ne peut pas être le produit des émotions ou des raisonnements humains. Elle résulte de la conviction du péché produite par le Saint-Esprit, à l'occasion de la prédication de l'Évangile, qui est la révélation de Jésus-Christ en tant que sauveur et Seigneur. Car Jésus-Christ crucifié, c'est la sagesse et la puissance de Dieu, selon qu'il est écrit :

« Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. » (Romains 1 :16-17)

C'est la justice de Dieu qui est agissante dans l'Évangile, sous l'action du Saint-Esprit, qui arrête les hommes qui sont errants et craintifs à cause de la corruption et de la culpabilité qu'engendrent le péché. C'est la prédication du nom de Jésus qui sauve, car c'est le nom que le Père a donné aux hommes pour être réconciliés et faire la paix avec lui.

Le diable est le père du mensonge. Il en a affecté la nature et la sagesse humaines. Les hommes mentent les uns aux autres, et se blessent mutuellement par le pouvoir de leur langue. Les tribunaux sont remplis des hommes pris en flagrant délit ; mais qui nient même l'évidence. La justice des hommes a donc besoin des témoins pour juger de façon équitable.

Les hommes agissent ainsi entre eux, parce que c'est une loi éternelle dans le royaume de Dieu, qui est la source de la vérité. Le Seigneur Jésus a choisi ses apôtres pour être les témoins de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, afin que le salut des âmes soit prêché en son nom à toutes les nations. Pour ce faire, ils devaient attendre l'accomplissement de la promesse du Saint-Esprit, selon qu'il est écrit : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1 :8)

Dieu est saint ; Jésus-Christ est la vérité ; le Saint-Esprit est l'Esprit de vérité, qui conduit les fils du royaume de Dieu dans la vérité. Nous avons dit que la justice du royaume de Dieu, c'est la grâce et la vérité. Car l'amour de Dieu qui fonde la nouvelle alliance du royaume de Dieu est certes plein de bonté, mais aussi de vérité ; et sans injustice, ni orgueil, ni malhonnêteté, ni intérêt particulier. Et il n'y a point de variation en Dieu, ni moindre changement.

Pour l'homme en errance et vindicatif, c'est une mission quasi impossible ; car son cœur est rempli de mauvais désirs et de mauvaises pensées. Mais Dieu, le Père, qui est riche en sagesse et en miséricorde, a changé cette faiblesse extrême en puissance de vie. De toutes ces souffrances et de toutes ces peines, il en a fait un corps pour son Fils unique, afin de le sanctifier une fois pour toute, pour rendre le corps de Christ ressuscité, qui est la révélation de l'Église capable de faire sa volonté.

L'Esprit de Dieu, nous en donne par le prophète Esaïe cette description tellement juste et vraie :

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. » (Esaïe 53 :3-7)

Le Saint-Esprit est l'Esprit de vérité qui a été envoyé pour nous conduire dans toute la vérité ; mais il est aussi le consolateur, qui sait briser juste comme il faut selon le joug doux et léger du Père, et qui ensuite panse et guéri parfaitement, en effaçant même le souvenir de nos peines. C'est le passage incontournable pour tous, afin que la vérité soit établie dans les cœurs ; comme en témoigne le roi David :

« O Dieu ! Aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » (Psaumes 51 :3-12)

Le roi David devait répandre son cœur devant Dieu ; comme tous les hommes qui doivent connaître cette grâce qui pousse à la repentance, et qui ouvre la voie à toutes les autres grâces du Seigneur, qui conduisent à travers la vérité dans le royaume du Père des lumières.

La repentance donne une bonne disposition à l'esprit de l'homme qui était assoupi dans les ténèbres de l'incrédulité. Par sa connaissance des choses qui concernent l'homme, il va le diriger en renouvelant ses pensées selon la volonté de Dieu. C'est la force de son intelligence qui le soutiendra lorsque l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu, va poursuivre le travail dans son âme pour lui donner l'intelligence qui a de la sagesse, et qui accomplit l'œuvre de Dieu.

Car tous les fils du royaume de Dieu doivent être enseignés, corrigés et instruits dans la justice et la vérité pour marcher d'une manière agréable au Seigneur, afin d'accomplir les œuvres qu'il a préparées d'avance. Le Seigneur doit éprouver le jugement de ses serviteurs, pour savoir s'ils sont aptes à discerner ses œuvres, afin d'y entrer. C'est la manifestation de son amour, afin que ceux qui sont au bénéfice de sa grâce, soient aussi enracinés dans la vérité, pour ne pas courir en vain.

C'est pourquoi, il est écrit :

« Le Seigneur châtie celui qu'il aime, il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?

Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?

Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Hébreux 12 :6-11)

Toutes les circonstances qui surviennent dans la vie sont utiles pour enseigner et pour instruire dans la justice, afin que sa loi d'amour qu'il a écrite dans les cœurs soient accomplies dans la vie des fils du royaume et des héritiers de ses promesses, afin qu'ils soient propres aux œuvres justes préparées d'avance, et qui annoncent le retour du Seigneur. Car l'amour est l'accomplissement de la loi.

L'amour inaltérable de Dieu qui sonde continuellement les cœurs chasse les inquiétudes, l'amertume, et la crainte. Bien plus, il garde les cœurs de l'orgueil, et l'esprit bien disposé devant la faiblesse de la chair, afin de compter uniquement sur la grâce de Dieu. Car la puissance de Christ s'accomplit dans la faiblesse. Dans ces temps où tout le monde recherche la puissance, il est primordial de comprendre comment agit la puissance de Dieu.

L'Eglise de Christ a besoin de cette puissance pour que non seulement les malades soient guéris, mais que les cœurs se tournent vers le soleil de la justice, et qu'ils s'ouvrent à la lumière de sa révélation, pour accomplir les œuvres qui préparent le retour du Seigneur dans la gloire.

AIMER SES ENNEMIS

Joseph a dû apprendre à aimer ses ennemis, à bénir ceux qui l'ont maudit, et à faire du bien à ceux qui l'ont haï, maltraité et persécuté. Il ainsi devenu le berger et le rocher d'Israël, le rejeton d'un arbre fertile planté près d'une bonne source. Il appela son premier fils qui lui naquit en Egypte du nom de Manassé, qui signifie : Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père.

Jacob aimait particulièrement Joseph. Cela valut à Joseph la haine et l'animosité de ses frères, surtout lorsqu'il leur révéla son songe où ces derniers se prosternaient devant lui. Ils décidèrent de le tuer, puis finalement, ils le vendirent à des marchands madianites, qui l'emmenèrent en Egypte, où il se retrouva esclave dans la maison de Potiphar, qui était officier de Pharaon. Il sera ensuite faussement accusé par la femme de Potiphar, pour se retrouver injustement en prison.

La grâce de Dieu reposait continuellement sur Joseph, qui supportait en silence toutes ces épreuves. C'était le moyen que Dieu avait choisi pour le briser entre ses mains. Puis il le guérit parfaitement, comme le potier qui brise un vase d'argile pour lui donner la meilleure forme possible. Ainsi, Dieu lui donna un cœur qui comprend les faiblesses des autres, qui pardonne et qui oublie.

Après la mort de Jacob, alors que ses frères redoutaient sa vengeance, Joseph les consola quand il les vit se prosterner devant lui comme dans le songe plusieurs années auparavant. Le Seigneur sait qu'un cœur qui n'est pas guéri de ses blessures, et de ses échecs du passé est dangereux pour les autres et pour lui-même. Ces blessures élèvent un véritable mur contre la connaissance de la vérité qui est en Jésus-Christ. Elles remplissent au contraire les cœurs d'angoisse, et de méchanceté.

Ainsi Manassé représente les cœurs guéris par la révélation de l'amour de Dieu qui pardonne et qui oublie. C'est la condition essentielle de la restauration de l'âme blessée et angoissée pendant les temps d'errance. Dieu pardonne et efface les transgressions, afin que les hommes aussi pardonnent et oublient les peines de chaque jour. C'est par le travail de son âme, que représente Manassé, que Joseph a pu être le rejeton d'un arbre fertile près d'une source, à travers Ephraïm, qui est l'œuvre féconde dans l'affliction. C'est dans la liberté du corps, de l'âme et de l'esprit que le Seigneur veut être servi par ceux qui apprennent à connaître l'amour de Père. Car le cœur guéri est libéré des passions et des mauvais désirs de la chair, pour demeurer bien disposé, afin de recevoir la révélation de l'Esprit.

C'est la raison pour laquelle, Jacob a réclamé les deux fils de Joseph dans son héritage. Ephraïm et Manassé sont indissociables. C'est à travers la révélation qu'ils incarnent que la

bénédictio d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, s'accomplit aujourd'hui dans la vie de ceux qui croient en Jésus-Christ, et qu'elle se répand dans les nations, selon qu'il est écrit :
« Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Ephraïm et comme Manassé ! Et il mit Ephraïm avant Manassé. » (Genèse 48 :20)

C'est l'amour de Dieu, qui est le véritable amour que les cœurs des fils des hommes recherchent éperdument dans des chemins tortueux, sans jamais parvenir à le connaître. Car il ne peut pas être le fruit des passions charnelles. Il est répandu par l'Esprit de Dieu dans l'esprit de l'homme. Il renouvelle ainsi l'intelligence de l'homme né de nouveau qui comprend qu'il doit se repentir s'il est haï pour une mauvaise action. Par contre, s'il est haï injustement, il doit pardonner, supporter patiemment l'épreuve, et espérer que le Seigneur ramènera la personne qui s'est égarée à la raison, pour être guérie et sauvée.

Abraham dut aussi quitter la maison de son père pour répondre à l'appel de Dieu. Il apprit ensuite à se séparer de Lot son neveu ; puis d'Eliezer de Damas, qu'il considérait être l'héritier de sa maison, car il n'avait pas d'enfant ; et d'Ismaël, le fils qu'il eut avec la servante de sa femme. Enfin, il n'hésita pas à offrir à l'Éternel son unique fils, Isaac, le fils de la promesse. C'est ainsi qu'il devint le père des nations, et de la foi.

C'est pourquoi le Seigneur Jésus est venu guérir les cœurs brisés, à travers la repentance et le travail de l'âme qui conduisent à la paix du cœur qui est nécessaire pour discerner la volonté de Dieu. La paix en tant que produit de la justice, sera l'un des caractères fondamentaux du royaume de Dieu, avec le prince de la paix à sa tête.

Comme Abraham quitta la maison de son père, tout être créé par Dieu, le Père, et qui tire de lui son nom, devra de même quitter la maison de son père, pour répondre à l'appel du Père éternel dans sa vie. Dans ses mains de souverain potier, le Seigneur se chargera de lui faire oublier toutes les peines de sa vie passée, pour façonner des témoins fidèles et véritables.

L'IGNORANCE DETRUIT LA SANTE

Dieu a créé un cadre de vie parfait, dans lequel il a placé l'homme créé à son image, pour le garder et le fructifier. Au commencement, il devait y avoir une parfaite harmonie entre d'une part l'homme et son cadre de vie ; et d'autre part, entre les fils des hommes. Cette harmonie devait préserver la bonne santé qui assurait la vie éternelle à l'homme, et à son environnement.

Dieu avait créé une atmosphère d'amour dans laquelle devait évoluer toute sa création, en parfait équilibre, les uns avec les autres. L'irruption du péché a bouleversé toute l'édifice, qui est devenue une maison de douleurs. D'où cette parole du prophète Zacharie :
« Et si on lui demande : D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ?
Il répondra : C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues. » (Zacharie 13 :6)

Toute la création de Dieu est le fruit de son amour. Pourtant aujourd'hui l'homme souffre. De son côté la nature souffre aussi. L'homme blesse la nature, en la défigurant par son activité intempestive. En retour, la pollution de l'atmosphère et le dérèglement de la faune et de la flore affectent la santé de l'homme. Puis les hommes se blessent mutuellement par le manque de pardon. Certains s'autodétruisent par des addictions ou des conduites dangereuses.

Toute la nature a été soumise à la vanité et à l'orgueil de l'homme. La cupidité a poussé les hommes à donner des farines animales à des vaches qui sont par nature herbivores, provoquant une grave crise sanitaire. C'est pourquoi, la création attend la révélation des fils du royaume de Dieu, qui vont l'amener dans la voie de la restauration, et du dessein éternel de celui qui parle aux montagnes, aux collines, aux ruisseaux et aux vallées ; et qui leur a dit :

« Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce qu'on vous a dit : Tu as dévoré des hommes, tu as détruit ta propre nation, à cause de cela tu ne dévoreras plus d'hommes, tu ne détruiras plus ta nation, dit le Seigneur, l'Eternel. » (Ezéchiel 36 :13-14)

La nature est un espace de vie qui doit obéir aux règles qui ont présidé à sa création, ainsi qu'à sa vocation ; tout comme l'homme lui-même. L'ignorer constitue un manque de connaissance qui est incompatible avec la foi ; car la foi vient de la connaissance de la vérité. Et sans la foi, il est vain de s'approcher de Dieu.

Ainsi, il est utile pour la foi de mettre en lumière toutes les erreurs du comportement humain susceptibles de nuire à la santé par une action néfaste directe sur l'homme, ou par l'intermédiaire des dysfonctionnements occasionnés dans la nature. La prévention devient un véritable acte de santé ; car elle sauvegarde le capital de santé et de vie. Si nous voulons que le Seigneur écoute nos prières concernant la guérison, il faut commencer par savoir préserver comme il se doit ses dons précieux.

Il revient à l'homme de faire ce qui est en son pouvoir. C'est la liberté que le Seigneur nous a donnée ; et il ne l'enfreindra jamais. Beaucoup de maladies parfois graves sont dues à une mauvaise hygiène de vie, à des erreurs alimentaires grossières, ou même à des addictions dangereuses. On peut ainsi déterminer les facteurs de risque des maladies comme l'infarctus du myocarde, le diabète, l'hypertension artérielle, les cancers broncho-pulmonaire, colorectal, et cutané.

Par ailleurs, il faut aussi acquérir une attitude préventive et responsable vis-à-vis de l'environnement qui est un don de Dieu. Il faut savoir que la nature aussi entend la parole de Dieu, car c'est la parole de Dieu qui a créé la nature. Il faut donc lui parler et la traiter conformément à la volonté de Dieu. Toute autre attitude est irresponsable et donc pas digne de foi. L'atmosphère, comme la faune et la flore doivent être préservées en bon équilibre, afin de ne pas rendre l'environnement hostile et nuisible à la vie.

Enfin, l'usage du pardon doit être sans modération et sous la conduite du Saint-Esprit qui sait panser les blessures provoquées par la méchanceté volontaire ou involontaire. Dieu pardonne et il efface l'offense. Le vrai pardon emmène la guérison dans le cœur, il fait disparaître la blessure ou l'offense, et il restaure la relation qui était affectée. Autrement, on ment au Saint-Esprit ; c'est pourquoi le Père ne peut pas pardonner les offenses de ceux qui ne pardonnent pas aux autres. Le pardon a une grande puissance de prévention et de guérison, car c'est la plus visible des expressions de l'amour de Dieu.

CHAPITRE 3

LES MALADIES SOMATIQUES

« Daniel prit la parole et dit : Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force.

C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. » (Daniel 2 :20-21)

Les maladies somatiques concernent le corps. Ce sont les affections qui perturbent le fonctionnement d'un organe, comme le cœur, les poumons, le cerveau, la peau, et les yeux. Chaque organe remplit une fonction qui est utile à la vie. Son dysfonctionnement entraîne un trouble qui se traduit par des signes fonctionnels, des signes cliniques, biologiques, radiologiques ou échographiques.

Souvent un ensemble d'organes forment un appareil ou un système qui concoure à une même fonction. Ainsi l'appareil respiratoire comprend les voies aériennes supérieures, les bronches et les poumons. L'appareil ou système circulatoire est formé par le cœur et les vaisseaux sanguins. On parle ainsi des maladies cardio-vasculaires, lorsqu'il est touché. L'appareil locomoteur comprend l'ensemble du squelette et les muscles qui le recouvrent. L'appareil digestif comprend le foie, le pancréas et tout le tube digestif avec l'œsophage, l'estomac, les intestins grêles, le colon, le rectum et l'anus.

Le rôle de la médecine et des médecins est de comprendre le fonctionnement normal du corps humain, à travers l'anatomie et la physiologie. L'anatomie étudie la forme et la structure des organes ; la physiologie détermine leur fonction. C'est ainsi qu'est mise en lumière la manifestation de la vie.

Dieu donne donc la connaissance aux scientifiques pour découvrir et mettre en lumière la vie qu'il a donnée aux hommes. La vie se manifeste et se maintient donc par les fonctions de tous les organes que Dieu a créés pour former l'homme. La science n'invente rien ; et elle ne crée rien dans l'homme. Elle découvre l'œuvre merveilleuse de Dieu. En effet, l'homme rassemble en lui, une telle complexité de ses organes avec une simplicité déconcertante de leurs fonctions, qui ne peuvent être que l'œuvre d'une intelligence parfaite.

Quand on considère, les services que peuvent rendre un ordinateur, il est évident que l'appareil et ses logiciels ont été conçus par des hommes très intelligents. Cependant, l'homme est simplement incomparable à une machine quelconque, quelle que soit la performance de cette dernière. Car celui qui a créé l'homme, c'est le Tout-Puissant. Comme il est puissant par la force de son intelligence ; aucun homme ne peut se comparer à lui en ce qui concerne l'intelligence.

C'est donc par sa grâce qu'il révèle l'œuvre de ses mains ; comme il révèle sa parole à ceux qui croient en son nom.

Dieu ne sauve pas par ses œuvres ; car il a décidé souverainement de sauver les hommes par la prédication de la croix de Jésus-Christ. Cependant il se révèle à tous les hommes, tant par sa parole que par ses œuvres. C'est pourquoi, les Ecritures déclarent formellement :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.

Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » (Romains 1 :18-21)

Le médecin chrétien comprend parfaitement la colère de Dieu. La pratique de la médecine donne nécessairement ce sentiment de pouvoir et d'orgueil, si l'intelligence n'est pas renouvelée par l'amour de Dieu. La plupart des médecins ont sûrement eu le sentiment d'avoir sauvé des vies. On est certainement marqué positivement par des situations où on a été vraiment utile et déterminant, car on a été là, pour poser le bon diagnostic, et prodiguer les soins appropriés pour éviter à quelqu'un une mort certaine. La reconnaissance sincère de votre compétence par les gens constitue à certains égards une exaltation de soi et pousse allégrement à l'orgueil.

Mais pour le médecin chrétien, c'est la révélation d'une véritable vocation. Etre prêt à partir à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit auprès des malades qui ont besoin de tes services ; ou être disponible de la même façon avec le riche et le pauvre ; ou parfois se résoudre à demeurer attentif à l'évocation des soucis qui troublent certaines personnes, en dépit de ses propres préoccupations et du temps qui passe ; tout cela forge bien la conviction qu'il s'agit d'un véritable appel du Seigneur.

Par ailleurs, on réalise parfaitement qu'on est bien dans le temps de la fin, où le Seigneur a indiqué que la connaissance augmentera. La connaissance qui permet de comprendre son œuvre, augmente parallèlement à la révélation de sa parole qui ouvre à l'Eglise les portes du royaume de Dieu. Comme la plupart des sciences et des technologies, la médecine fait des progrès considérables, dans la connaissance des pathologies, les moyens diagnostiques et les traitements. Ainsi s'accomplit cette parole du Seigneur à Daniel : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » (Daniel 12 :4)

Un jour à Capernaüm, le Seigneur Jésus dut payer l'impôt pour Pierre et lui-même. Car les fonctionnaires qui sont appliqués à cette charge utile sont selon l'apôtre Paul des ministres de Dieu ; car toute autorité vient de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu.

De la même manière, la guérison est en Jésus-Christ. C'est son héritage et la bénédiction qu'il a obtenue pour les fils du royaume de Dieu, pour ôter la malédiction d'Adam. C'est donc Dieu qui guérit, car il est la source de la guérison, comme il est la source de toute autorité ; ainsi que de toutes les grâces excellentes qui viennent sur la terre.

De la même manière que ceux qui exercent l'autorité de Dieu sont ministres de Dieu, ceux qui soignent pour amener la guérison de Dieu dans les corps le sont pareillement. Et la connaissance qu'ils ont leur est donnée pour assumer leur fonction. Il en va de même pour tous les autres métiers. Le Seigneur a besoin de tous ces talents selon la grâce de chacun, pour être au service les uns des autres, afin que tous les besoins des nations soient pourvus.

Il ne faut pas perdre de vue que la santé et la guérison ont certainement un coût. Le système de santé nécessite bien d'autres professionnels, et techniciens ; ainsi que des infrastructures adaptées. Tout cela a un coût réel qu'on a du mal à réaliser. La vérité c'est que le travail c'est la santé ; car c'est avec les revenus du travail qu'on finance le système de santé. C'est le rôle de l'impôt de pourvoir aux moyens d'organiser la vie solidaire des nations. Il y a ainsi une grande responsabilité qui incombe aux autorités des nations, dont ils rendront compte au Seigneur, concernant le bien-être des populations qui sont sous leur autorité.

L'Eglise doit connaître ces choses pour savoir ce qu'il convient de demander dans les prières d'intercession pour les nations. Le Seigneur a donné aux médecins les moyens de guérir certaines maladies, à travers la connaissance qu'il leur donne. La médecine n'est pas l'ennemi de la foi. Bien au contraire, le Seigneur donne le malade au médecin et le médecin au malade. Le Seigneur me bénit à travers l'argent des patients ; et je crois que le Seigneur les envoie parce qu'il a mis une grâce en moi pour eux.

Il existe des traitements médicaux ou chirurgicaux pour guérir les malades. D'autres seront guéris en observant uniquement certains conseils par rapport à leur mode de vie. Parfois, il faudra prendre continuellement un médicament pour être guéri. La guérison c'est retrouver un état de santé identique avant l'apparition de la maladie. Comme le traitement antihypertenseur qui annule les effets de l'hypertension artérielle sur les vaisseaux sanguins et ses complications éventuelles sur le cœur.

Le Seigneur Jésus prêchait le royaume de Dieu : Il disait : « Repentez-vous car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 :17).

Il était venu annoncer le royaume et la justice de Dieu. La guérison est un attribut du royaume de Dieu, comme la justice, la perfection, l'amour ; toutes ces choses auxquelles sont appelés tous les fils du royaume, et qui verront leur parfait accomplissement dans la dispensation du royaume de Dieu. C'est ainsi qu'en envoyant ses douze apôtres prêcher le royaume de Dieu, il leur donne le pouvoir de guérir les malades. En effet, il leur dit :

« Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10 :7-8),

C'est donc le royaume de Dieu en s'approchant qui manifeste sa vie dans celle des gens. Aucun homme, dans ce corps mortel ne peut donc manifester le royaume de Dieu. Il faut d'abord que le corps mortel reçoive l'immortalité pour manifester pleinement la vie du royaume de Dieu, où il n'y aura plus de maladie. Pour l'heure, le désir de chaque fils appelé à hériter du royaume de Dieu, est de tendre vers le but ; l'apôtre Paul parlait de courir vers le but, puisque nous n'avons que les arrhes de l'Esprit.

Mais l'Esprit par lequel le Seigneur Jésus annonçait le royaume de Dieu, guérissait les malades, ressuscitait les morts, et chassait les démons, peut aujourd'hui encore faire ces choses, selon la volonté souveraine du Seigneur. Ainsi, il peut manifester une guérison ou un miracle, ou la foi, ou une prophétie, ou une parole de sagesse ou de connaissance, ou une langue, ou une

interprétation de langues, ou le discernement des esprits. Toutes ces choses par lesquelles le royaume de Dieu continue de se manifester, et de témoigner de la résurrection de Christ, constituent les prémices de l'Esprit. Puis, elles cesseront lorsque tous les appelés de toutes les dispensations recevront l'immortalité et l'incorruptibilité, pour parvenir ensemble à la perfection.

La vie du juste, c'est la foi. Le fondement de la foi, c'est l'amour de Dieu qui ne périt jamais, et qui est l'accomplissement de sa volonté parfaite. C'est l'expression vivante de sa loi et de sa justice, qu'il a mise dans l'esprit de l'homme, et qu'il a écrite dans son cœur. Celui qui met sa foi dans cet amour et qui le pratique vit par lui ; il sait qu'il est passé de la mort à la vie. Trop de personnes prient par peur de mourir quand ils sont malades. La crainte de la mort annule la foi, car elle n'accomplit pas l'amour de Dieu.

L'apôtre Paul considérait comme un gain de rester dans la tente que constitue le corps pour servir le Seigneur ; et aussi un gain de mourir pour être avec le Seigneur. C'est cette disposition à dépendre entièrement de la grâce de Dieu, qui amène la puissance du royaume de Dieu, par des miracles extraordinaires, ou des guérisons spontanées. A nous de montrer notre foi par des œuvres d'amour, et le Seigneur manifestera la puissance de son royaume.

CHAPITRE 4

LES MALADIES MENTALES

« En réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence. »(Job 32 :8)

Les maladies mentales ou psychiques touchent les fonctions intellectuelles de l'homme. Elles altèrent le jugement et induisent des troubles de l'humeur et du comportement. C'est le domaine de la psychiatrie. Le cerveau est perturbé dans son fonctionnement, alors que ses structures anatomiques sont normales, ce qui témoigne de la réversibilité de ces affections. Les maladies psychiques ne résultent pas d'une cause unique, mais de plusieurs mécanismes de diverses natures plus ou moins connus.

Ce sont des maladies assez répandues dans toutes les races, et qui touchent autant les hommes que les femmes, avec une prédominance féminine pour la dépression. Elles nécessitent une prise en charge appropriée pour aider et accompagner les gens à en sortir, d'où l'importance de les diagnostiquer le plus tôt possible.

LA DEPRESSION

C'est l'une des maladies psychiques les plus répandues. Elle peut toucher n'importe qui, quel que soit son âge, son sexe, son niveau social et intellectuel. Elle ne découle ni d'une fatalité, ni d'une faiblesse de caractère. On distingue habituellement des facteurs biologiques, psychologiques et environnementaux liés au contexte social ou familial.

Il existe des facteurs de risque qui agissent en amont, et qui vont préparer le terrain de la dépression. Ainsi, le fait d'avoir des parents qui ont souffert de dépression augmente le risque d'être touché par la maladie. De même, vivre des événements traumatisants ou des conflits parentaux importants dans la petite enfance expose à un risque accru de dépression. D'autres facteurs agissent comme des facteurs dit déclenchants qui interviennent juste avant la dépression.

Le dysfonctionnement du cerveau se traduit par des anomalies dans la fabrication, la transmission et la régulation de certaines substances chimiques appelées neuromédiateurs ou neurotransmetteurs. Ces substances sont fabriquées en permanence par le cerveau, et servent à la transmission d'information entre les neurones, pour assurer son bon fonctionnement. Les neuromédiateurs affectés par la dépression sont la noradrénaline, la dopamine et la sérotonine.

Il n'est pas parfaitement établi si ces anomalies sont la cause initiale ou la conséquence de la dépression. Quoi qu'il en soit, leur correction et la restauration du bon fonctionnement des neuromédiateurs sont indispensables. C'est la principale fonction des médicaments antidépresseurs. La psychothérapie entraîne aussi cette amélioration biologique si le dérèglement initial est modéré.

Des mécanismes psychologiques particuliers sont impliqués dans la dépression. Il s'agit de sentiments de perte, de conflits moraux, de croyances négatives, de mauvaise estime de soi, de solitude, d'impuissance, de culpabilité, de honte, de deuil, ou d'autres traumatismes affectifs. La psychothérapie est ainsi utile en agissant sur ces mécanismes psychologiques problématiques.

Certains événements de la vie sont très traumatisants. Un stress excessif et permanent peut favoriser l'apparition d'une dépression. C'est le cas de la mort d'un être cher, de la perte d'un travail, d'une surcharge inconsidérée de travail et de responsabilité, d'une rupture affective, des conflits sociaux ou familiaux, d'une maladie grave.

Par ailleurs, il existe des facteurs de protection, dont la présence ou l'absence dans l'environnement peut jouer un rôle. La présence de personnes proches réconfortantes et valorisantes, ou l'engagement dans des activités intéressantes peuvent protéger de la dépression ou favoriser la guérison. A cet égard, la connaissance de l'amour inaltérable du Père céleste est un facteur décisif pour prévenir ou guérir la dépression, si cela est intégré dans un projet thérapeutique cohérent.

La volonté seule ne peut pas suffire pour en sortir, parce que la maladie entraîne un sentiment de dévalorisation de soi et des pensées négatives.

La dépression provoque un ralentissement de tous les aspects de la vie quotidienne, qui se décline dans de nombreux symptômes :

La fatigue : Elle est permanente, même sans effort particulier. Elle n'est calmée ni par le repos, ni le sommeil, et s'accompagne de découragement.

Le ralentissement général : La dépression ralentit tous les gestes de la vie. Il faut donc plus de temps pour accomplir les tâches habituelles. Les émotions, les pensées et les actions, ainsi que l'expression du visage sont comme figées par la maladie. La parole est lente, traînante.

La tristesse intense : Dans la dépression, la tristesse est particulièrement douloureuse, incompréhensible et envahissante, accompagnée de pleurs et d'un sentiment de désespoir.

La perte d'intérêt et de plaisir : Elle touche tous les domaines de la vie. Tous les plaisirs de la vie comme écouter la musique, voir les amis, ou vaquer à des occupations ordinaires disparaissent. Tout paraît égal, terne, sans intérêt.

L'hypersensibilité émotionnelle : Les personnes qui souffrent de dépression réagissent avec une grande sensibilité aux situations de la vie courante, comme s'il manquait un espace d'amortissement entre elles et leur environnement. En même temps, elles peuvent avoir l'impression d'être vides, de ne plus éprouver d'émotions.

Les sentiments d'abandon, d'inutilité, de solitude : Ces sentiments cohabitent avec l'impression de ne pas être aimé des autres, de n'avoir rien à dire qui puisse les intéresser.

L'anxiété : Elle est fréquente dans la dépression. C'est une peur sans cause évidente qui peut s'exprimer dans le corps, comme une boule dans la gorge, une gêne à respirer, des douleurs diverses, notamment dans le ventre. La peur peut prendre la forme de ruminations, de sentiment de catastrophe imminente.

Le ralentissement intellectuel : Il devient difficile de réfléchir, de trouver les mots, de parler avec fluidité. Il faut faire un effort très important pour accomplir des tâches qu'on effectuait auparavant sans y penser.

La diminution de l'attention, de la concentration et de la mémoire : Il devient difficile de fixer son attention, de retenir ce qu'on lit.

Les pensées négatives : Tous les événements de la vie et les opinions des autres sont vécus de façon systématiquement négative. On a l'impression en plus d'être bon à rien, et responsable des choses pénibles qu'on endure et des émotions désagréables ressenties, à tel point qu'il devient difficile de solliciter de l'aide et de croire à une solution possible.

Les idées de suicide : Ces idées noires sont inhérentes à la dépression et disparaissent à la guérison. Elles sont liées au sentiment d'inutilité et à la perte de plaisir. La dépression est la première cause de suicide : 70 % des personnes qui décèdent de suicide souffraient d'une dépression, le plus souvent non diagnostiquée ou non traitée. Les personnes suicidaires ne veulent pas nécessairement mourir, mais souhaitent plutôt mettre fin à une souffrance devenue insupportable. Cependant l'immense majorité des personnes en proie à des idées de suicide ne feront pas la tentative.

La crise suicidaire est marquée par un envahissement des émotions, par de grandes difficultés pour se concentrer, par le sentiment profond d'impuissance devant une souffrance intense. Elle suit un processus qui comprend plusieurs stades. D'abord on a des visions brèves qui donnent l'impression de devenir fou ; puis des idées de suicide plus ou moins fréquentes et intenses contre lesquelles on va lutter, mais qui peuvent devenir envahissantes, pour passer aux stades de l'intention ou de prise de décision ; puis de planification avec la recherche du moyen, du lieu, et du moment ; puis enfin le passage à l'acte.

Cependant, ce processus n'est jamais inéluctable. Il peut être interrompu à tout moment avec le concours d'un professionnel.

Le trouble du sommeil : Le sommeil est de mauvaise qualité. Il est peu réparateur avec souvent un réveil précoce, ou parfois un excès de sommeil peu satisfaisant.

L'altération de l'appétit : Il s'agit le plus souvent d'un manque d'appétit qui peut provoquer une perte de poids. A l'inverse, on peut observer une augmentation de la prise d'aliments surtout sucrés, pouvant conduire à une surcharge pondérale.

Les symptômes physiques : La dépression peut s'accompagner de céphalées, de douleur articulaire, des troubles digestifs, de l'hypertension artérielle, ou des troubles des règles chez les jeunes femmes.

Tous ces symptômes qui peuvent ne pas coexister ensemble chez une même personne, affectent toutes les relations familiales et professionnelles. La principale difficulté à leur repérage réside dans l'incapacité à juger par soi-même de son état psychologique.

L'épisode dépressif majeur constitue la forme la plus fréquente de la manifestation de la dépression. Il est caractérisé par sa durée qui est d'au moins deux semaines ; par la souffrance qui est quotidienne et concerne la plus grande partie de la journée avec un sentiment de profonde tristesse et la perte des centres d'intérêt ; par l'association de nombreux autres symptômes décrits plus haut. L'épisode peut durer quelques semaines à plusieurs mois, voire plusieurs années. La plupart dure moins de six mois.

La guérison totale avec disparition de tous les symptômes est possible. Mais le risque de récurrence est très important, soit longtemps après une rémission totale de plusieurs années, soit plus régulièrement, avec une rémission partielle entre les épisodes. Cependant le risque de récurrence et la souffrance morale sont nettement diminués avec un traitement et un suivi adéquats.

LES TROUBLES ANXIEUX

Ils regroupent l'ensemble des troubles mentaux dans lesquels existent des peurs irrationnelles et invalidantes dans la vie quotidienne.

L'anxiété : C'est une émotion proche de la peur, qui existe chez tout être humain. Elle correspond à une nécessité permanente de s'adapter aux problèmes de la vie : l'anxiété est alors dite adaptative. On parle d'anxiété existentielle quand elle se rapporte aux interrogations que chaque individu porte sur le monde. Ces deux formes d'anxiété sont humaines. L'anxiété devient une maladie qui associe des symptômes psychologiques, comportementaux et physiques, quand elle n'est plus adaptée à la situation, et entraîne une souffrance et une gêne importante et durable dans la vie quotidienne.

La phobie : C'est une peur déclenchée par des objets ou des situations totalement inoffensifs et extérieurs à la personne.

L'agoraphobie ou la peur des grandes places publiques ou de la foule est le plus fréquent des troubles phobiques. L'autonomie individuelle est fortement restreinte ; au pire le sujet ne peut quitter le milieu sécurisant du domicile.

La phobie peut concerner des objets, les espaces clos ou claustrophobie, les hauteurs ou acrophobie.

Les phobies sociales se caractérisent par le déclenchement de l'anxiété par la présence des autres et par la peur irrationnelle d'être embarrassé ou humilié en public.

Les obsessions : Ce sont des peurs issues des idées de la personne, dont elle reconnaît pourtant le caractère absurde tout en dépensant dans le même temps une énergie considérable pour y résister et pour les chasser de sa conscience. Ses efforts peuvent être temporairement couronnés de succès, mais inexorablement les idées reviennent et elle doit de nouveau les combattre.

La panique : C'est la peur extrême qui surgit brutalement, sans facteur extérieur déclenchant, avec parfois l'impression de mort imminente. Il s'agit d'une crise aiguë d'angoisse qui constitue une expérience très douloureuse. Elle peut se répéter sur une période donnée, elle est spontanément résolutive et dure quelques minutes à une heure ou deux. La personne ressent

une impression subjective de terreur qui survient sans raison apparente, avec une impression de catastrophe imminente, entravant temporairement tout raisonnement rationnel.

Les signes physiques les plus courants sont cardiorespiratoires avec une tachycardie, des palpitations, des extrasystoles épisodiques, une sensation d'étouffement et une douleur précordiale brutale et oppressante. Un tremblement fin des extrémités, des sueurs, et une impression de faiblesse musculaire ou d'évanouissement sont fréquents ; des nausées et parfois des diarrhées peuvent survenir.

La personne peut éprouver un sentiment d'irréalité et une perte de contact avec les autres et les objets de son environnement.

L'anxiété généralisée : Elle correspond à un souci permanent, excessif et invalidant. Les symptômes sont identiques à ceux de l'attaque de panique, mais ils sont moins intenses et s'étendent sur une plus longue période, sur des jours entiers, des semaines ou des mois.

La personne ressent une tension généralisée et une appréhension, sursaute facilement, et elle inquiète ou nerveuse au travail ou avec son entourage. Elle éprouve des inquiétudes vagues et continues qui peuvent s'accompagner d'asthénie permanente, de céphalées, d'insomnie et de nombreux signes neurovégétatifs subaigus.

LES TROUBLES BIPOLAIRES

Des épisodes dépressifs peuvent survenir dans le cadre d'un trouble de l'humeur appelé trouble bipolaire ou psychose maniacodépressive. Dans ce cas, l'épisode dépressif peut précéder ou suivre un épisode maniaque, caractérisé par une période de surexcitation et d'euphorie excessive.

Dans le cadre de l'épisode maniaque, le ralentissement dépressif est remplacé par l'excitation et l'agitation, le pessimisme et la tristesse font place à un optimisme irréaliste et une familiarité déplacée. La personne est envahie par un besoin excessif de parler, et de bouger. Elle ne ressent plus le besoin de dormir, elle est infatigable, et peut dans certains cas avoir des idées délirantes de grandeur, de puissance, de richesse, de créativité ou l'impression d'être un génie et d'avoir une renommée considérable. Elle peut se croire aidée ou persécutée par des agents extérieurs. Des hallucinations auditives ou visuelles transitoires sont parfois présentes et surviennent à l'acmé de l'épisode manique.

Cet état provoque des conduites insouciantes ou irresponsables comme des dépenses délirantes, des attitudes déplacées susceptibles d'engendrer des dégâts considérables. L'épisode maniaque constitue par conséquent une urgence psychiatrique, en raison des risques que la personne fait courir à elle-même et parfois aux autres.

Son traitement est spécifique, et différent de celui de la dépression.

LES TROUBLES SCHIZOPHRENIQUES

La schizophrénie est une psychose qui empêche la personne de distinguer l'imaginaire de la réalité, entraînant une coupure avec la réalité du monde extérieur. Elle peut évoluer sous une forme mineure, ou parfois sous des formes plus graves avec des états aigus. Les troubles schizophréniques sont des troubles mentaux qui ont une tendance à la chronicité avec une altération du raisonnement, du sentiment de sa propre identité et des relations avec le monde extérieur. Ils se caractérisent par des symptômes psychotiques qui entraînent des troubles de la pensée, des sentiments et du comportement.

Les troubles de la pensée : L'orientation vers un but et la clarté de la pensée sont de plus en plus difficiles. Le langage est souvent confus et contourné, avec des changements soudains et incompréhensibles des thèmes. Le raisonnement est à l'évidence perturbé, avec parfois des interruptions du cours de la pensée.

Les modifications émotionnelles : La principale modification est le caractère inapproprié des émotions. Les réactions sont tout à fait discordantes par rapport aux situations concernées. Il y a par ailleurs un émoussement affectif notable. On peut avoir tous les troubles de l'humeur, comme la dépression, l'excitation, l'anxiété et l'exaltation.

Les troubles de la perception : Les hallucinations auditives sont les plus courantes, mais les hallucinations visuelles, tactiles dont des sensations sexuelles, olfactives et gustatives peuvent se rencontrer.

Les hallucinations auditives vont des sifflements, bourdonnement, sons de machines, aux perceptions indirectes des voix chuchotées ou de conversations complexes parfaitement perçues. Les hallucinations auditives peuvent survenir dans de nombreuses maladies, mais certaines d'entre elles comme les commentaires des actes de la personne ou les voix parlant d'elle suggèrent fortement la schizophrénie.

Les idées délirantes : Les idées délirantes de persécution sont fréquentes ainsi que les idées hypocondriaques, mystiques, de jalousie. Les idées de grandeur sont courantes dans la schizophrénie mais se rencontrent dans d'autres maladies, comme dans la phase maniaque de la psychose maniaco-dépressive.

La personne peut développer brutalement une interprétation délirante qui explique d'un seul coup toute une succession d'événements qu'elle a perçus de façon morbide ou qu'elle ressentait comme une menace inexplicable. Ce genre d'idées délirantes peut la convaincre d'être investie d'une importance particulière ; par exemple, se prendre pour le Messie ou l'innocente victime d'une conspiration, ou lui donner des explications irréfutables d'expériences précédentes.

L'interprétation délirante semble particulièrement lumineuse à la personne, mais complètement hermétique et incompréhensible à l'entourage.

Les signes catatoniques : Ce sont des troubles de la motricité qui vont de l'hyperactivité majeure avec excitation, au ralentissement marqué avec stupeur et mutisme. Des attitudes posturales particulières peuvent survenir ; la personne prend des positions bizarres, par exemple en maintenant les bras en croix pendant de longues périodes. On observe parfois un négativisme extrême ou une obéissance automatique. Le maniérisme, comme la marche à petits pas, les grimaces ou l'exagération des mouvements normaux, est fréquent.

La chimiothérapie et l'amélioration des prises en charge individuelles ont rendu les signes catatoniques de plus en plus rares. Ces signes peuvent aussi être observés chez des personnes avec une maladie cérébrale organique ; comme l'intoxication par le monoxyde de carbone et les cancers cérébraux.

Les actes violents : Les menaces et même les passages à l'acte agressif mineur sont fréquents dans les états schizophréniques aigus et les rechutes. On peut observer moins fréquemment des comportements des personnes qui obéissent à des voix ou qui attaquent leurs persécuteurs, qu'elles considèrent comme responsables de tous leurs maux. Parfois, on observe une violence particulière avec automutilation ou avec des agressions meurtrières. Le risque suicidaire persiste à tous les stades de la maladie.

Toutefois, environ 30 % des malades récupèrent complètement, et la plupart des autres présentent une amélioration avec un traitement et un suivi adapté.

LES TROUBLES PARANOÏAQUES

Ce sont des états caractérisés par une hypertrophie du moi avec une tendance à projeter ses propres idées sur les autres. Les personnes paranoïaques sont typiquement dans un état de tension qui stimule leur attention ; elles voient des rapports qui n'existent pas et rationalisent parfois ces données en les regroupant dans un système délirant étendu.

La psychose paranoïaque : Classiquement dans cette maladie, un système délirant bien élaboré se met en place progressivement sans hallucination, ni désorganisation de la pensée, ni autres symptômes schizophréniques caractéristiques. Cependant, quelques personnes peuvent finalement évoluer vers une schizophrénie franche.

Dans une forme de psychose paranoïaque, les symptômes sont centrés autour d'un défaut physique mineur ou imaginaire. La personne interprète de manière délirante les expressions du visage ou les bribes de conversation qui le confirment dans sa conviction d'être rejeté à cause de son défaut.

Chez d'autres personnes, une asymétrie dérisoire ou illusoire du visage ou un élargissement du nez sont au centre d'un délire paranoïaque. Elles vont d'un spécialiste à un autre afin de demander une correction chirurgicale. Des humiliations ou des injustices réelles ou imaginaires conduisent à des conflits sans fin. Un mysticisme religieux peut aboutir insidieusement à des convictions mégalomaniaques, mais toujours bien délimités.

Dans une forme dangereuse de paranoïa, le thème central est un délire de jalousie. La jalousie est un phénomène complexe sur le plan psychopathologique, et la jalousie morbide ou Syndrome d'Othello survient dans de nombreuses situations pathologiques, dont les états paranoïaques. Le martyre d'un homme concernant ses idées délirantes en rapport avec l'infidélité de sa femme peut se transformer en fureur. Il peut porter des accusations incessantes, épier ou suivre son épouse, et interpréter des situations anodines, comme la façon dont un rideau est tiré et qui serait un message de sa femme à son amant. Il peut exiger de manière incessante des aveux et assurer qu'il pardonnera tout ensuite. L'agression physique est un réel danger.

La personne qui souffre de paranoïa dans sa forme classique attribue ses échecs à l'animosité des autres, et elle donne une interprétation délirante à des événements anodins. Elle finit par penser que tout le monde l'humilie délibérément et que sa situation est dangereuse. Elle éprouve des craintes diffuses, devient de plus en plus renfermée, et défend ses soupçons avec force.

Le développement rapide d'une paranoïa, surtout chez un sujet antérieurement bien adapté, doit conduire à un bilan clinique approfondi et à des examens complémentaires, afin d'éliminer un trouble organique sous-jacent dû à une maladie systémique comme l'hypothyroïdie, une maladie cérébrale comme la syphilis, ou à une cause toxique comme les amphétamines.

Si les idées délirantes sont dirigées spécifiquement sur des personnes bien précises, l'isolement est nécessaire ; d'autant que la haine exprimée est grande. L'établissement d'une relation avec le thérapeute est une démarche essentielle ; la psychothérapie peut soulager la souffrance, et souvent modifier le comportement, bien que la conviction délirante de base ne se modifie pas vraiment.

Les maladies mentales sont des pathologies à part entière, qui affectent les fonctions intellectuelles, donc l'esprit de l'homme, sans aucune lésion organique du cerveau. Elles occasionnent une grande souffrance dans l'âme qui peut désirer la mort tant la douleur est

insupportable et semble sans issue. Comme les maladies somatiques, elles doivent être prises en charge par des professionnels compétents. En effet, leur symptomatologie variée constitue un appel à l'aide important qui exige une évaluation rigoureuse et un diagnostic précis, afin de proposer un traitement adapté, qui non seulement soulage la souffrance, mais aussi peut amener la guérison.

Si l'entourage connaît les signes de ces maladies qui peuvent être graves par la souffrance qu'elles provoquent, et par ses retentissements familiaux et sociaux, il pourra donner l'alerte à temps, et orienter la personne dans une démarche thérapeutique appropriée.

POSSESSION ET OPPRESSION DEMONIAQUE

Les Ecritures sont formelles et toute la nouvelle alliance repose sur cette vérité fondamentale : **« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »** (2 Corinthiens 5 :17)

Par ailleurs, cette nouvelle création est devenue l'habitation de Dieu en Esprit, édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes, et dont le Seigneur lui-même est la pierre angulaire. Cela signifie que le corps du croyant devient le temple du Saint-Esprit qui demeure en lui, et par lequel il doit être conduit dans toute la vérité. C'est le principe de la sanctification sans laquelle on n'est pas fils du royaume de Dieu, car le temple de Dieu et de l'Agneau est saint.

Le Seigneur Jésus chassait les démons par la puissance du Saint-Esprit, et annonçait ainsi que le royaume de Dieu s'était approché ; car la puissance qui guérissait les malades, ressuscitait les morts et chassait les démons relève exclusivement du royaume de Dieu. Or ce qui caractérise le royaume de Dieu c'est sa justice ; comme la loi constitutionnelle caractérise une nation. Et la justice de Dieu veut que les hommes soient guéris et libres, et vivent éternellement dans la paix et la joie.

C'est ainsi que la promesse du Saint-Esprit dans la vie du croyant est la caractéristique essentielle de la nouvelle alliance qui doit conduire les fils du royaume dans l'éternité du Père et de l'Agneau. Le croyant reçoit les prémices ou les arrhes de l'Esprit, afin que ce dernier accomplisse la volonté du Père à son égard. C'est pourquoi, la manifestation de l'Esprit peut accorder souverainement, et comme il veut, une parole de connaissance, une parole de sagesse, une prophétie, le discernement des esprits, une langue, l'interprétation des langues, la foi, un miracle ou une guérison.

Comme le Seigneur ne peut pas agir, sans informer ses serviteurs, l'Esprit de Dieu utilise les serviteurs de Jésus-Christ, afin qu'ils soient conduits pour accomplir les œuvres de Dieu. Le même Esprit par lequel Jésus chassait les démons habite maintenant dans le croyant, né de nouveau, et qui marche dans la vérité.

Il n'y a aucun rapport possible entre la justice et l'iniquité ; entre la lumière et les ténèbres ; il ne peut donc pas y avoir de coexistence entre le temple du Dieu vivant et les démons, car les adorateurs que le Père demande, l'adorent de tout leur cœur, en esprit et en vérité ; selon qu'il est écrit :

« On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui adorent.

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. »
(Apocalypse 11 :1-2)

Le problème c'est qu'on confond l'Eglise de Jésus-Christ avec le monde ; car on aura toujours du mal à discerner la véritable Eglise de Jésus-Christ, pour laquelle il est mort afin de la sanctifier, si on ne veut pas comprendre la justice de Dieu. Or, c'est l'amour de Dieu seul, qui a été révélé par l'apôtre Paul, qui accomplit parfaitement la justice de Dieu, car en elle demeure ensemble la grâce et la vérité, qui caractérise le Fils unique de Dieu.

C'est pourquoi, l'Evangile qui est la parole de Dieu, et la révélation de son Fils, est la puissance de Dieu, car sa parole est Dieu. L'Eternel Dieu Tout-Puissant veille sur sa parole pour l'accomplir ; et les anges sont puissants et ils n'obéissent qu'à la parole de Dieu, et jamais à un homme.

La parole de Dieu révèle sa justice et sa volonté souveraine. Et la vie éternelle est dans la connaissance de l'amour de Dieu, qui est patient, plein de bonté, qui hait l'injustice, qui se réjouit de la vérité, et qui pardonne tout. Celui qui connaît cet amour inaltérable est affranchi ; et il est réellement libre. L'amour de Dieu sanctifie et purifie l'être entier, esprit, âme et corps ; il guérit et garde le cœur ainsi libéré.

Si un démon possède un homme, c'est le Saint-Esprit qui doit le révéler par la manifestation du discernement des esprits. Et la preuve en sera faite dans la mesure où l'esprit impur sera chassé au nom de Jésus, et que l'état de la personne ce sera amélioré instantanément, pour louer le Seigneur et lui donner sa vie ; car il ne peut pas y avoir des ténèbres dans la lumière.

Par contre, les armes de Dieu sont puissantes pour résister et tenir ferme contre les ruses du diable ; et il doit fuir si on combat selon les règles de la foi édictées par le Seigneur. Ce sont la ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, le bon zèle et la ferveur que donne la connaissance de l'amour de Dieu, le bouclier de la foi, le casque de l'assurance du salut, et l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu.

En fait, si quelqu'un ne marche pas dans la vérité, le diable utilisera son mensonge pour le frapper ; comme s'il lui donnait sa propre ceinture pour être frappé. C'est ainsi qu'il a agi avec Adam en altérant la parole de Dieu pour le séduire et usurper son autorité. Par contre la tentation a échoué avec le Seigneur Jésus, qui lui a résisté par la vérité de la parole éternelle du Père. C'est ainsi qu'il agit aujourd'hui pour tenter d'usurper l'autorité que le Seigneur a donnée aux hommes sur la terre.

Le diable attaque l'intelligence de l'homme. Les principautés, les dominations, les autorités, les princes des ténèbres sont des esprits ; c'est donc naturellement à l'esprit de l'homme qui est le siège de son intelligence qu'ils s'en prennent. Le principal danger de l'homme, c'est de ne pas connaître l'amour de Dieu qui sauve, et qui donne l'intelligence qui a de la sagesse.

Par ailleurs, on comprend ainsi que des troubles psychiques bien identifiables, qui sont les manifestations d'une détérioration des fonctions intellectuelles soient confondus avec des manifestations de possession démoniaque. Les hallucinations, les délires, les agitations et les troubles de la personnalité ou du comportement ne doivent pas être attribués systématiquement et machinalement à la présence de démons. Ici l'ignorance peut se révéler grave et

irresponsable ; car le cours d'une vie peut se jouer irrémédiablement en fonction de l'attitude qu'on adopte, d'autant que les maladies mentales sont guérissables.

Mais là, comme pour tout le service du Seigneur, c'est le Saint-Esprit, qui est l'Esprit de sagesse et d'intelligence qui doit être seul à l'œuvre pour montrer les vrais besoins des gens et apporter les solutions adaptées.

CHAPITRE 5

LA PRIERE AGISSANTE DU JUSTE

« Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète :

Voici mon serviteur que j’ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.

Je mettrai mon Esprit en lui, et il annoncera la justice aux nations.

Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n’entendra sa voix dans les rues.

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point le lumignon qui fume, jusqu’à ce qu’il ait fait triompher la justice.

Et les nations espéreront en son nom.

Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. » (Matthieu 12 :15-22)

La prophétie d’Esaïe qui est rapportée ici illustre à merveille le véritable ministère du Seigneur Jésus. Il est d’abord venu dire à tous les hommes que le royaume de Dieu est désormais en marche sur la terre ; en annonçant sa loi fondamentale, afin que chacun se prépare et se conforme à l’ordre nouveau qui doit venir sur la terre. Et il revient bientôt pour faire triompher et établir la justice sur la terre. Ainsi, tout ce qu’il annonce maintenant et qui correspond à sa volonté demeurera éternellement. Et tout ce qui ne vient pas de lui, pour célébrer sa gloire sera définitivement perdu. La guérison, les miracles, et la puissance sont les prémices ou les arrhes de son Esprit qui sont attachés à la justice de Dieu, et qui accomplissent sa volonté.

Aucun homme, quelle que soit sa piété ne peut commander un miracle, une guérison, ou une prophétie, ou une parole de connaissance. C’est du ressort de la souveraineté de Dieu, et c’est le Saint-Esprit qui opère en les manifestant comme il veut, quand il veut, où il veut, par qui il veut. Afin que toute la gloire revienne au Seigneur Jésus-Christ, à qui appartiennent toutes ces choses ; et qui par sa mort et sa résurrection est devenu le souverain sacrificateur des biens à venir, qui est établi sur toute la maison du Père.

Comme l’amour de Dieu est éternel et qu’il accomplit parfaitement la justice de Dieu ; le Seigneur invite maintenant tous les appelés à chercher à connaître cet amour en marchant par sa grâce dans la vérité. Ce sont les œuvres de cet amour divin qui manifesteront la foi sur la terre, et qui préparent le prochain retour du Seigneur. Ces œuvres seront parfaites, car l’amour constitue le don parfait, le plus grand et le plus merveilleux du Père à la terre des hommes.

C’est dans ce contexte qu’il faut comprendre l’épître de l’apôtre Jacques en général, et son exhortation à la prière pour les malades en particulier. L’apôtre Jacques ne traite pas des points de doctrine ; mais son épître est profondément ancrée dans la vie pratique et quotidienne de

l'Eglise, avec tous les problèmes particuliers, tels qu'on peut les rencontrer dans une assemblée locale ordinaire.

Cependant, toute l'épître est fondée et baigne dans la profondeur et la plénitude de l'œuvre de Christ à la croix. L'apôtre Jacques a bien compris que Christ est bel et bien devenu le souverain sacrificateur des biens à venir, établi sur le véritable tabernacle de Dieu ; et qu'il a obtenu une rédemption éternelle. Son ministère ne se limite pas au salut des âmes perdues ; mais il assure aussi la rédemption des corps qui ont porté l'image de la terre pour revêtir la gloire du ciel dans le royaume de Dieu, le Père ; et parvenir ainsi à la perfection.

La volonté éternelle du Père est de ramener vers lui tous les fils du royaume rendus parfaits en Christ, irréprochables et justes. C'est le seul objet de la nouvelle alliance, selon qu'il est écrit : **« Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique- car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple- était-il encore nécessaire qu'il paraisse un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. »** (Hébreux 7 :11, 18-19)

A travers les douze tribus qui endurent l'épreuve de la dispersion, le Saint-Esprit parle aujourd'hui à tous ceux qui sont en Christ, qui croient en son amour, et qui sont en lui une nouvelle création. Il les exhorte à poursuivre la justice de Dieu sur la terre, pour parvenir à la foi véritable du juste qui donne la vraie vie qui vient du Père ; car le juste doit vivre par sa foi.

L'esprit de sagesse et de révélation qui a la connaissance des choses de Dieu comprend que Christ est mort pour tous afin que ceux qui veulent entrer dans le royaume éternel du Père, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux. Cela est juste aux yeux du Père, qui leur impute sa justice en retour, en vue de les amener par la foi à rechercher continuellement sa volonté, pour devenir participant à sa sainteté et à la vie éternelle.

L'apôtre commence donc par mettre en lumière que la foi doit être éprouvée pour produire la patience, qui est l'une des caractéristiques essentielles de l'amour divin. Car l'œuvre parfaite qui vient du Père est fondamentalement une œuvre d'amour. C'est pourquoi, il insiste : **« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. »** (Jacques 1 :12)

Puis, il stigmatise le favoritisme et son corollaire le jugement qui n'accomplissent pas la miséricorde du Père, ni la loi royale qui prescrit d'aimer son prochain. Au contraire, l'amour du Père produit la foi avec ses œuvres, afin que par les œuvres parfaites, la foi fasse des progrès et soit rendue aussi parfaite.

Ensuite, il montre que l'amour divin pousse à tenir la langue et toute la chair en bride, afin de produire le fruit paisible de la justice de Dieu. Car la langue est l'épée de l'esprit de l'homme, qui parle selon l'abondance de son cœur : soit avec la douceur et la miséricorde de la sagesse divine, soit avec la méchanceté et l'orgueil qui ôtent la paix. Un cœur sans intelligence ne peut connaître l'amour du Père qui se réjouit de la vérité, mais qui ne se vante point, qui n'est point orgueilleux, qui ne cherche point son intérêt, et qui ne s'irrite point. C'est pourquoi, l'apôtre met en garde contre le pouvoir de la langue : **« La langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez, comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant**

tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. » (Jacques 3 :5-6)

Ensuite, il montre que l'amour du monde est un obstacle insurmontable pour connaître l'amour de Dieu et sa justice ; car personne ne peut servir deux maîtres ou deux royaumes. Par ailleurs c'est la source de beaucoup de maux, de querelles et de luttes aussi stériles que désastreuses, rendant la foi inefficace : **« Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » (Jacques 4 :3)**

Puis, l'apôtre Jacques met parfaitement en lumière la finalité de toutes choses, c'est-à-dire l'avènement du royaume et de la justice de Dieu, pour rendre à chacun sa rétribution selon ses œuvres. En effet, il annonce :

« Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés : voici, le juge est à la porte.

Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacques 5 :8-11)

C'est dans ce contexte qui retrace toute l'œuvre de Dieu à travers la croix du Seigneur Jésus-Christ, et qui annonce la restauration de toutes choses, qu'il aborde à la fin de l'épître ces aspects pratiques de la vie de l'Eglise, qui sont la souffrance, la joie, la maladie, la confession des péchés, et la prière.

La vie chrétienne n'est pas exempte de souffrance. Comme Christ a souffert, tous ceux qui désirent le suivre souffriront pareillement, pour apprendre à se reposer sur sa grâce et sa puissance qui se manifestent dans l'humilité et la faiblesse. Christ a montré l'amour du Père à la croix. Il n'y a plus d'autre croix pour ses serviteurs, les vrais adorateurs que le Père demande, sinon croire à cet amour divin qui a été répandu dans les cœurs par le Saint-Esprit. Il leur revient de le manifester par les œuvres et par une bonne conduite paisible et irréprochable. C'est pourquoi, il faut prier, pour demander la sagesse au père des lumières qui dispose de toute grâce excellente.

Quand on est dans la joie, il faut louer le Seigneur et savoir lui rendre grâces pour tous ses bienfaits, et pour sa grande miséricorde. Car tout est grâce.

La maladie est un moment douloureux. C'est une souffrance qui peut être physique ou psychique et qui par conséquent doit appeler la compassion. Aucune souffrance, aussi minime soit-elle, et de n'importe quelle nature soit-elle, ne doit laisser indifférent. Cela n'est pas juste aux yeux de celui qui a dit : **« Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas rendu visite. » (Matthieu 25 :42-43)**

La guérison fait partie des provisions indéfectibles du royaume et de la justice de Dieu. Elle est représentée au niveau de la Jérusalem céleste qui est auprès de Dieu, et qui est l'alliance du royaume de Dieu avec toutes ses promesses, par les feuilles de l'arbre de la vie. Le Seigneur qui

s'appelle Fidèle et Véritable les a données pour la guérison des nations ; et ses dons sont irrévocables.

C'est pourquoi, il est légitime et nécessaire de prier pour les saints, pour demander leur guérison. Si la prière est faite par l'Esprit comme il convient à des serviteurs qui sont fondés dans l'amour de Christ, le même Esprit indiquera le moyen par lequel il glorifiera le nom du Seigneur Jésus-Christ.

La guérison peut venir comme souvent sur la terre au moyen de la connaissance que le Seigneur a donnée à des hommes pour dispenser les soins appropriés afin que sa main guérisse. Il en est de la guérison comme de l'autorité. Toute autorité vient de Dieu ; et c'est l'Eternel qui guérit, quels que soient les moyens mis en œuvre. Bien que la connaissance augmente pour comprendre et traiter efficacement des maladies de plus en plus nombreuses, on ne sait toujours pas pourquoi certains guérissent et d'autres pas.

La guérison peut venir aussi instantanément au nom de Jésus par une parole de connaissance, un miracle, ou à travers le discernement d'un mauvais esprit qui oppressait la personne.

Enfin, on doit pouvoir discerner aussi l'œuvre que le Seigneur accomplit dans la vie et le cœur de ses serviteurs à travers sa grâce qui est suffisante. Le témoignage de l'apôtre Paul est à ce titre très édifiant :

« Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.

Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. » (2 Corinthiens 12 :7-9)

Dans tous les cas, ce qui caractérise les apôtres, Jacques, comme Paul, à travers leur connaissance profonde de l'amour du Seigneur, c'est la réalité pratique de l'éternité et de l'imminence du retour du Seigneur. Ils étaient donc tout à fait prêts et disposés à supporter quelques afflictions passagères en comparaison de la gloire à venir. Car ils savaient parfaitement que ni la vie ni la mort, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir ne pourraient les séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ le Seigneur. En effet, l'amour parfait bannit la crainte ; et la grâce du Seigneur devient alors un véritable havre de paix pour l'esprit qui a de l'intelligence.

La manifestation de l'amour de Christ doit être vivante à travers les croyants, dans les assemblées des saints et en dehors, par la miséricorde, l'exercice du pardon mutuel, et la prière les uns pour les autres. C'est ainsi que la grâce du Seigneur reposera sur chacun, pour accomplir parfaitement son œuvre, selon la promesse du Seigneur Jésus en personne :

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.

En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. » (Jean 16 :24-27)

Celui qui connaît l'amour de Christ et qui le pratique est juste. Il rend efficace la grâce de Dieu dans sa vie. Or, la grâce de Dieu est nécessaire et suffisante pour la vie éternelle.

CONCLUSION

« Jésus les ayant entendus leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. » (Matthieu 9 :12)

S'il en était encore besoin, voici une déclaration solennelle du Seigneur qui guérit toutes les maladies, susceptible d'amener la quiétude et la paix dans le corps de Christ à propos de la maladie. Le Seigneur indique formellement que les malades ont besoin de médecin ; car c'est lui qui donne la connaissance au médecin pour subvenir au besoin du malade.

Il y a quelques années à Pointe-Noire, au Congo, ma vue a commencé à baisser. Les enfants m'ont fait remarquer qu'ils avaient aussi des difficultés pour voir correctement. Je pensais sincèrement à l'époque que porter des lunettes, c'était manquer de foi, car j'avais lu dans les Ecritures que la vision de Moïse était claire à cent vingt ans. On a décidé de prier. Une semaine après, les enfants continuaient d'être handicapés à l'école, et moi, je l'étais autant dans mon travail. Nous sommes allés voir l'ophtalmologue qui nous a prescrit des lunettes, et le trouble a été corrigé. Depuis chaque année, je fais une visite pour adapter les verres à ma vision. Il n'y a aucune antinomie entre la foi et la science en général, et la médecine en particulier. Bien au contraire, la foi qui nous fait connaître que tout l'univers a été créé par la parole de Dieu, en sorte que tout ce qui est visible vient des choses invisibles.

Personne ne s'est converti en contemplant la nature et l'univers en tant que création merveilleuse de Dieu. Comme d'ailleurs, personne n'est parvenu au salut par motif de conscience. C'est la conviction de péché que produit le Saint-Esprit, qui pousse à la repentance, pour ouvrir les portes de la grâce de Dieu. Alors, l'Esprit de Dieu réveille l'esprit de l'homme, et lui communique la pensée de Dieu qui suscite la foi, et qui comprend l'œuvre de Dieu.

Le bon zèle qui pousse à connaître le créateur de toutes choses, doit conduire aussi à mieux connaître sa création. Car l'homme et toute la création sont unis dans le même amour de Dieu. Le Père qui est parfait dans toutes ses œuvres, l'a été aussi bien avec la création qu'avec l'homme ; afin que ce dernier puisse entrer dans le travail de Dieu pour le fructifier et pour le préserver.

La responsabilité de l'homme est donc double : vis-à-vis de la nature et vis-à-vis de son prochain ; afin qu'il vive en parfaite harmonie et en parfaite intelligence avec l'une et l'autre. C'est la condition de la bénédiction qui ne s'accompagne d'aucun chagrin et de la guérison divine qui est attachée à la justice de Dieu, afin que la maison du Père soit véritablement la maison de prière, de guérison et de paix ; et non la maison de larmes, de peines et de blessures. En effet, il est écrit :

« Et si on lui demande : D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ?

Il répondra : C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues. » (Zacharie 13 :6)

Enfin, la paupérisation de certaines contrées laisse poindre un nouveau danger. Il se développe une théologie de la misère. Les gens souffrent d'insalubrité, de manque d'hygiène, de faim. Certains n'ont pas les moyens de se soigner ; d'autres meurent de maladies guérissables par ailleurs, mais il manque des infrastructures adéquates sur place. Alors, on se laisse aller à créer des camps de prière qui ne peuvent pas être la solution adaptée à tous ces maux.

Jésus-Christ est le même éternellement pour tous ; et dans toute nation celui qui pratique la justice lui est agréable ; et il est donc au bénéfice de la bénédiction d'Abraham, qui est accomplie en Jésus-Christ. Il faut donc bien savoir ce qu'il convient de demander. Il y a des problèmes de santé qui sont dus au manque de développement économique et à la pauvreté. D'autres sont dus à l'inadaptation des formations et à l'insuffisance des structures de santé.

Si l'Eglise de Jésus-Christ n'a pas la vocation d'administrer les nations ; elle doit être l'aiguillon de la justice de Dieu dans les nations. Toutes ces âmes qui souffrent ou qui meurent par les négligences, la cupidité ou l'infamie des hommes, attireront le juste jugement de celui qui revient bientôt. Il a sa rétribution avec lui, pour rendre à chacun selon son œuvre.

Pour vous qui croyez dans l'amour du Seigneur Jésus-Christ, manifesté à la croix, et sa justice, recevez l'exhortation de l'apôtre Jacques, avec le fruit que vous apporte la pluie de la première saison qui correspond au salut en Jésus-Christ, en attendant celui de l'arrière-saison que partageront ensemble dans le royaume du Père, tous les fils parvenus à la perfection :
« Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. » (Jacques 5 :7)

Que la paix et la grâce du Seigneur Jésus-Christ soient avec tous !

Fin

